

PHILIPPE NIBELLE

JOURNAL D'APOCALYPSE



éditions du
ROCHER

DOCUMENT

JOURNAL D'APOCALYPSE

Philippe Nibelle

JOURNAL D'APOCALYPSE

*avec la collaboration de
Dominique Cellura*

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2011.

ISBN : 978-2-268-07165-7

ISBN pdf : 978-2-268-00429-7

*Si le monde explose, la dernière voix audible sera
celle d'un expert disant que la chose est impossible.*

Peter Ustinov

*De la façon d'occuper son temps
en attendant l'apocalypse*

J'ai enseigné la langue française à Tokyo avant de m'établir, il y a six ans, à Aizu Wakamatsu, préfecture de Fukushima – aujourd'hui, la terre entière sait placer Fukushima sur la carte du Japon, mais ce n'a pas toujours été le cas. De même, rares sont les Occidentaux en mesure de vous parler d'Aizu Wakamatsu, parce qu'il faut bien l'admettre, exception faite du château autour duquel la ville a été édiflée et la notoriété justifiée de son saké, elle n'a aucune raison d'alimenter les conversations. Aizu Wakamatsu recense cent trente mille âmes, à quelque 100 km de Fukushima et de sa centrale nucléaire, et pour peu qu'une affaire vous appelle à la capitale, vous y êtes en moins de deux heures par le train. La vie y est paisible ; en tout cas, j'ai fait en sorte que la mienne le soit. J'aborde la soixantaine, je vis avec la femme que j'aime, j'ai des amis, des relations, des voisins. Et je dispense toujours des cours à l'université, ce qui me confère une place enviable au sein de la société nipponne. Ici, en effet, que vous ayez pour élèves des enfants de la maternelle ou des jeunes gens désireux d'embrasser la médecine, la fonction d'enseignant